

CAUVALDOR MAG

L'actualité
du
territoire

N°17 - **automne 2022**



SOMMAIRE

...



2/5



2/5

1
édito

2 / 5
brèves

ACTUALITÉS...

6 / 7

la com-com' et vous / TERRE DE TRANSITIONS
LA VALLÉE DE LA DORDOGNE
FACE AU DÉFI CLIMATIQUE

8 / 9

la com com' et vous / JOURNÉES DU
DÉVELOPPEMENT DURABLE
IL N'EST PAS TROP TARD

10 / 11

vivre ici / TRUFFE
LA TRUFFE DU QUERCY CAUSSES
ET VALLÉE DE LA DORDOGNE

12/13

vivre ici / SANTÉ
RENFORCER L'OFFRE DES MÉDECINS

14 / 17

zoom / CAP SUR L'ÉCONOMIE
COOPÉRATION RÉUSSIE POUR LES
ENTREPRISES INDUSTRIELLES DE CAUVALDOR

18 / 21

dossier / NOTRE IDENTITÉ
LA FORÊT EST PRÉCIEUSE
BOIS & TAILLIS
LE CHAUFFAGE AU BOIS
LA CHARTE FORESTIÈRE

dos de couverture

AGENDA : MARCHÉS AUX TRUFFES



10/11



6/7



8/9



12/13



14/17



18/21

CAUVALDOR
MAG

Directeur de la publication : Raphaël Daubet, Président - Rédacteur en chef : François Moinet
Rédaction : Emma Hugues, Émilie Davriu-Illinger et Valérie Genevois (service communication) et les services
de Cauvaldor - Direction artistique et réalisation graphique : Violaine Delpech-Fraysse (pôle graphique) -
Impression : Imprimerie Messages, 31000 Toulouse - Crédits photos : au fil des pages : Malika Turin, CEA
Gramat, Marc Allenbach, François Moinet et les services de Cauvaldor.
Ce magazine est une publication périodique gratuite éditée par Cauvaldor automne 2022 - n°17

Tirage : 23 000 exemplaires
imprimés sur papier PEFC



Chers concitoyens,

Ce coin du Haut-Quercy que nous habitons, entaillé par la vallée de la Dordogne, n'a-t-il pas toujours été une terre de transitions ?

Terre des transitions géologiques et paysagères d'abord, zone de piémont reliant d'est en ouest le Massif central au bassin aquitain. Et du nord au sud, trait d'union entre le verdoyant bocage du Limousin granitique et les maigres causses calcaires du Quercy. D'une rive à l'autre, ici, les austères toits d'ardoises laissent place progressivement aux couvertures méridionales de tuiles rouges.



C'est la terre des transitions agricoles, où la rivière Dordogne a longtemps séparé le pays du seigle, du porc et de la châtaigne, de celui du froment, de la vigne et de l'agneau. Les cultures et les traditions paysannes ont profondément marqué ce territoire, qui a su tirer profit de toutes les influences riveraines, et s'enrichir des productions voisines.

Dans ce pays des transitions linguistiques, le « parler carcinòl » prenait des accents particuliers, tout en se distinguant du patois limousin. Enfant, je me souviens que mon grand-père lotois et ma grand-mère corrézienne ne parlaient pas tout à fait la même langue !

Notre terre est celle, enfin, des transitions historiques, qui ont vu se succéder depuis la préhistoire des millénaires de civilisations humaines, de peuplements, de règnes et de révolutions, avec cet héritage incroyable arrivé jusqu'à nous aujourd'hui, où le sentiment de la continuité, au fond, prédomine sur celui de la rupture.

Il n'existe nulle part ailleurs une telle richesse de vestiges et de survivances. Nulle part ailleurs sûrement, on n'a autant respecté le passé, sans cesser de regarder vers l'avenir. Nulle part ailleurs peut-être, la cohabitation entre l'Homme et la Nature n'a été aussi harmonieuse, conduisant à la reconnaissance de la Vallée de la Dordogne comme « Réserve mondiale de Biosphère » par l'Unesco.

Cette terre de transitions ne peut pas avoir dit son dernier mot.

Une fois de plus, dans un monde en proie à de profonds bouleversements, aux doutes et aux peurs qui s'y attachent, je suis certain qu'elle peut puiser dans son ADN des pistes de réflexion pour un modèle de société plus résilient. Ce territoire rural peut répondre aux défis actuels des souverainetés énergétiques et alimentaires, de la protection de la ressource en eau. Notre modèle villageois a lui aussi bien des choses à dire en matière de solidarités, de mixité sociale, de préservation du patrimoine et de la biodiversité. Cette terre d'innovation et d'expérimentation, a su développer un tissu industriel riche, des compétences variées, une agriculture et un tourisme durables.

Et si notre ruralité devenait un nouvel exemple à suivre ?

Raphaël Daubet, président

ACTUALITÉS ...

UN CENTRE "SORCIER" ET CULTUREL ...

En 2022, le centre social et culturel Robert Doisneau a accueilli des animations sur le thème "Harry Potter". Dès que l'on pousse les portes, on entre dans un centre sorcier et culturel, on plonge dans un monde magique grâce aux décors réalisés lors de précédents ateliers par les petits et les grands. Pour clôturer cette thématique, une nocturne ouverte à tous sera organisée le mardi 20 décembre prochain. Un grand jeu mystère, une visite de Poudlard en réalité virtuelle, un ciné quizz avant la projection du premier Harry Potter seront au programme.



REGROUPEMENT DES ANIMATEURS FRANCE SERVICES

Le Quart-Lieu de Saint-Céré a accueilli, en septembre dernier, les animateurs des maisons et bus France services du Lot. L'inclusion numérique, la lutte contre la cybercriminalité et les cybermenaces ont été abordées pendant cette journée de formation. Lot numérique et la gendarmerie nationale étaient partenaires. Plus de 11 000 démarches ont été instruites ces 8 derniers mois par les maisons France services de Cauvaldor et le car. Cette fréquentation en forte croissance témoigne de l'intérêt de ces dispositifs.

DES TRANSPORTS SCOLAIRES OFFERTS PAR CAUVALDOR !

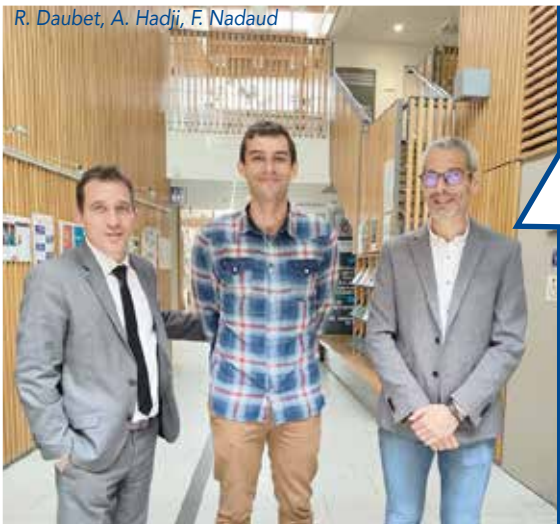
Depuis quatre années, Cauvaldor finance les transports de nos écoles vers les lieux culturels du territoire. À raison de trois bus par établissement, les élèves peuvent se déplacer au cinéma, au théâtre, sur des sites patrimoniaux et profiter des visites pédagogiques de l'exposition Profonde Intuition.

“ UNE ANTENNE FRANCE SERVICES À PAYRAC

Depuis fin septembre, l'équipe de la Maison France services de Souillac est présente tous les mardis matin à la mairie de Payrac. Elle accompagne les habitants dans leurs démarches administratives et leurs demandes d'aides sociales au Centre intercommunal d'action sociale (CIAS). L'inauguration a eu lieu le 11 octobre en présence des habitants, des partenaires, des représentants des collectivités et de l'État. ”



R. Daubet, A. Hadji, F. Nadaud



UN NOUVEAU MÉDECIN GÉNÉRALISTE POUR PAYRAC

Cet automne, le docteur Amin Hadji s'est installé à la MSP de Payrac. Après avoir exercé à Bruxelles, il souhaitait s'orienter en médecine rurale et offrir à sa jeune famille un cadre de vie équilibré. C'est en consultant notre site internet qu'il a découvert notre territoire. Ensuite, il a été accompagné par Cauvaldor Expansion : visites des MSP, rencontre des médecins, démarches administratives. Son épouse, psychologue, envisage de consulter à Souillac et Payrac. Nous leur souhaitons la bienvenue !

Plus de détails pages 12 & 13.

CAUVALDOR SOUTIENT LES ARTISTES

La communauté de communes accompagne les associations culturelles qui font vivre son territoire et les appuie dans la réalisation de leurs projets avec l'attribution de subventions. Depuis 2022, une nouvelle aide soutient l'édition d'ouvrages d'artistes locaux. Le dossier d'appel à projets pour 2023 est désormais en ligne sur le site Internet de Cauvaldor.

Pour plus d'information : culture@cauvaldor.fr

RELAIS PETITE ENFANCE DE GRAMAT

Le Relais Petite Enfance de Gramat a déménagé au rez-de-chaussée du bâtiment "Les Tilleuls" situé avenue du 8 mai 1945. Le local, fraîchement réaménagé, a ouvert ses portes pour le plus grand bonheur des petits et des grands ! Sandrine Clédél, l'animatrice du Relais, accueille les assistantes maternelles, les gardes à domicile, parents et enfants, tous les mardis et vendredis de 8h45 à 12h30 pour les matinées d'éveil et assure de 13h30 à 17h des permanences administratives.

Contact : 07 88 56 65 28



CRÈCHE DE BRETENOUX

Cauvaldor investit dans la construction d'une nouvelle crèche* de 18 places sur la commune de Bretenoux. Cette structure d'accueil sera gérée par l'association Jo Anna, dont l'équipe située actuellement à Gagnac-sur-Cère, rejoindra les nouveaux locaux. L'ouverture de la crèche est prévue pour 2023.

* Opérations co-financées par l'État, la CAF du Lot et le Département du Lot



ARTISTE EN RÉSIDENCE

Le temps d'une année scolaire, Anne Da Silva, une artiste bretonne spécialisée dans la sculpture et la céramique, partagera sa pratique avec des écoliers, des seniors et des habitants de Cauvaldor. Pour plus d'informations, contactez : Angeline Marcet - a.marcet@cauvaldor.fr

ACTUALITÉS ...

TROIS VILLAGES RÉNOVÉS

En 2022, Cauvaldor a inauguré trois rénovations de cœur de villages. À Floirac, Bétaille et Saint-Médard-de-Presque. Habitants, élus, financeurs* et entreprises étaient au rendez-vous. Ces opérations menées dans le cadre de la nouvelle politique patrimoniale de Cauvaldor sont de « belles démonstrations de solidarité entre les collectivités, a rappelé Guilhem Clédel, vice-président en charge du patrimoine. Par ces opérations d'amélioration, de sécurisation et d'embellissement, nos élus soutiennent l'attractivité de nos villages, facteur important de la qualité de vie et de l'économie touristique de notre territoire ».



“ RÉSURGENCE VI : UNE TRÈS BELLE ÉDITION !

En 2022 Résurgence, le rendez-vous culturel de Cauvaldor a pris une nouvelle ampleur. Désormais festival culturel, l'édition "Résurgence VI" a proposé une très grande diversité d'expositions et d'actions culturelles qui se sont échelonnées sur deux mois, offrant ainsi une résonnance incomparable sur tout le territoire. Plus de 60 rendez-vous ont invité les festivaliers sur plusieurs sites parmi lesquels le château des Doyens à Carennac, l'archéosite des Fieux à Miers, la salle Saint-Martin à Souillac, le musée de l'Homme de Néandertal à la Chapelle-aux-Saints, la médiathèque de Souillac... ”



LA FÊTE DES ASSOCIATIONS SPORTIVES

Cauvaldor a vibré au rythme des associations sportives avec 5 rendez-vous sur l'ensemble du territoire. À Bretenoux, plus de 1200 participants ont fait le déplacement. Cet événement de rentrée, attendu par tous, conforte l'engagement et l'investissement de la communauté de communes pour le sport et la vie associative.

RELEVER LES DÉFIS DE L'ATTRACTIVITÉ

Comment attirer les talents dans un territoire rural ?

Comment rédiger des annonces d'emploi percutantes ?

Tels étaient les enjeux de la réunion attractivité ressources humaines organisée à Rocamadour par Cauvaldor et Cauvaldor Expansion en octobre, au château de Rocamadour.

Plus de soixante chefs d'entreprises et DRH du territoire étaient présents : c'est dire l'importance brûlante de ces sujets !



RENCONTRES "PATRIMOINES ET CENTRES ANCIENS"

Ces rencontres organisées par l'association Sites et cités remarquables de France que préside Martin Malvy, ancien ministre et ancien conseiller général du canton de Vayrac, ont eu lieu fin septembre grâce au soutien de la mairie de Carennac et du Pays d'art et d'histoire de Cauvaldor. Comment bâtir un projet de territoire sur le patrimoine et comment revitaliser nos villages grâce à un urbanisme patrimonial, étaient les thèmes de réflexion de cette journée. À cette occasion, Raphaël Daubet, président de Cauvaldor a insisté sur la volonté de la communauté de communes de faire du patrimoine une des pierres angulaires de sa politique d'aménagement.

“ UNE ÉCOLE DE MUSIQUE INTERCOMMUNALE

Quatre écoles de musique associatives de Cauvaldor se sont engagées dans une réflexion sur la construction d'un modèle d'école de musique intercommunale. Alertée par une demande des bénévoles de Saint-Céré et Souillac, la communauté de communes a proposé un accompagnement ADEFPAT (formation-développement financée par l'Europe, la Région et Cauvaldor). Le projet réunit aujourd'hui les écoles de Saint-Céré, Souillac, Vayrac/Beaulieu-sur-Dordogne et Gramat. L'objectif est d'innover avec un modèle d'école de musique adapté aux spécificités du territoire et financièrement viable. ”



ROCAMADOUR : NOUVEL OFFICE DE TOURISME

L'office de tourisme Vallée de la Dordogne ouvert depuis juin 2022 a été inauguré le 4 octobre dernier. Cette vitrine contemporaine affiche une triple ambition : excellence de l'accueil, information et médiation culturelle. C'est un projet de longue haleine porté depuis plusieurs années par Cauvaldor avec le concours de nombreux financeurs* et intervenants qui se trouve aujourd'hui réalisé.

* État, Région Occitanie et Département du Lot

PISCINE DE BIARS-SUR-CÈRE

Depuis le 5 septembre, des travaux de réhabilitation financés par les collectivités territoriales* sont en cours à la piscine de Biars-sur-Cère.

Les habitants pourront bénéficier de leur nouvel espace aquatique à l'été 2024. Cette rénovation d'une piscine de proximité contribue à favoriser l'apprentissage de la natation pour tous.



LA VALLÉE DE LA DORDOGNE FACE AU DÉFI CLIMATIQUE

“ La communauté de communes doit s'organiser et agir pour s'adapter à un monde plus chaud, plus sec et où l'énergie aura un coût supérieur. C'est un combat à mener avec tous et sur tous les plans. ”

“ Dans un environnement qui change, nos modes de vie traditionnels en vallée de la Dordogne offrent des pistes de réflexion pour un modèle de société plus résilient.

Nous, élus, nous avons la responsabilité d'offrir des outils pour répondre aux défis actuels.

Il est important de réfléchir à des solutions concrètes respectueuses de notre territoire, de notre biodiversité et de nos paysages... ”

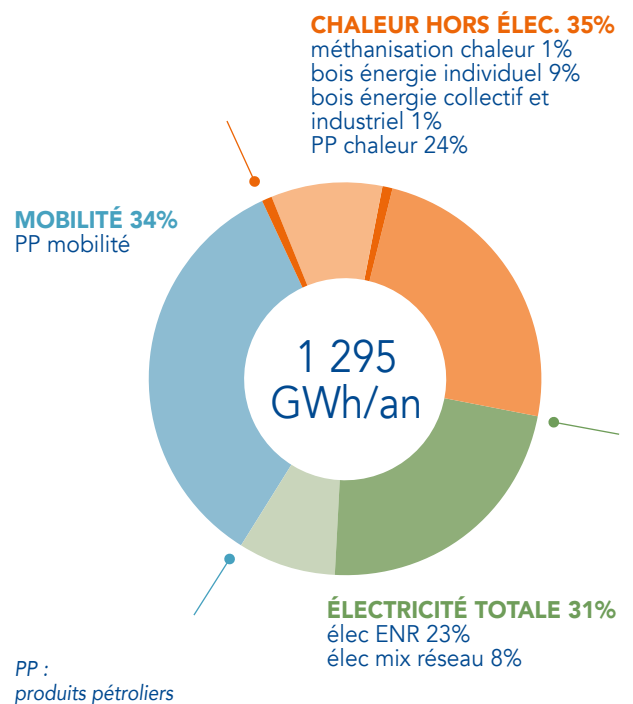
Raphaël Daubet, président de Cauvaldor lors des journées du développement durable

UN TERRITOIRE QUI AGIT

Aujourd'hui comme hier, assurer notre autonomie énergétique reste un défi. Du bois à l'électricité photovoltaïque, l'énergie produite localement de façon durable est au cœur de nos préoccupations. Cauvaldor s'est doté d'outils d'aménagements et de planification pour répondre aux défis de demain.

Le Schéma directeur immobilier et énergétique (SDIE) consiste à renforcer la performance énergétique de la centaine de bâtiments communautaires afin de diminuer le coût des dépenses énergétiques. Le Plan climat énergie territorial (PCAET) a pour objectif d'atténuer les émissions de gaz à effet de serre, mais aussi d'adapter le territoire aux impacts des changements climatiques. C'est ce plan qui va codifier le développement des énergies renouvelables.

Le poids des ENR dans la consommation énergétique locale



En effet notre territoire, faiblement urbanisé, est très sollicité par les porteurs de projets de photovoltaïque au sol : d'ores et déjà, plusieurs dizaines de demandes ont été déposées par des opérateurs privés. Afin de les étudier sur des critères communs, une charte communautaire a été établie. Approuvée par le conseil communautaire, elle fixe le cadre général du développement du photovoltaïque au sol. Elle permettra de juger concrètement les projets au cas par cas et de donner un avis à la préfecture. C'est elle, qui, étant décisionnaire, autorisera ou non l'implantation.



PAROLES D'EXPERT

Ivor de Hemmerresponsable du Plan climat
énergie de Cauvaldor

“ Aujourd'hui le territoire produit environ 80 GWh/an grâce principalement aux parcs au sol (85%). Il serait souhaitable de tripler au minimum la production d'électricité photovoltaïque d'ici à 2050. ”

« Cela pourrait être atteint en utilisant seulement 0,25% de la surface soit environ 320 hectares, (245 au sol, 75 en toitures). En ce qui concerne les parcs au sol, la charte adoptée par le conseil communautaire donne priorité aux toitures, parkings, sols artificialisés, dégradés, en excluant les zones à enjeux forts de biodiversité, agricoles et de protection des paysages. Plusieurs parcs sont en cours d'installation ou d'études. Celui en construction entre Lachapelle-Auzac et Souillac produira environ 17 MW-crête sur 24 hectares. Sur la même commune, un parc de 4,6 ha a reçu les autorisations pour s'installer sur l'ancien dépôt de pneu. Des projets sont en voie d'instruction entre Lanzac et Le Roc (environ 6 ha) et à Rignac (environ 20 ha). Pour l'avenir, le terrain militaire de Viroulou pourrait avantageusement accueillir des panneaux solaires.

D'un autre côté, l'installation de panneaux sur les hangars agricoles rencontre un grand succès avec 31 bâtiments équipés en 2021. Cela permet aux agriculteurs d'être autonomes en énergie et de diminuer leurs charges. On voit aussi des parkings s'équiper. La dynamique est lancée. La charte qui encadre nos projets et qui est destinée à en garantir la qualité environnementale et paysagère a été saluée par les services de l'État. Notre prochaine étape est fondamentale : associer les investisseurs locaux, institutionnels ou particuliers, aux retombées économiques. »

en quelques chiffres...

1 ha de panneaux = 1 M€ = 1 GWh, correspondant en moyenne à la consommation électrique annuelle actuelle d'environ :

✓ **50 foyers de 4 personnes** dans une maison de **120 m²** avec chauffage et eau chaude sanitaire en tout électrique.

✓ **consommation annuelle** actuelle en électricité (hors chauffage et eau chaude sanitaire) d'environ **380 foyers**.

L'installation est financée par 20% de capitaux (opérateurs, collectivités territoriales, investisseurs privés, groupements citoyens...) et 80% d'emprunt auprès des banques), rémunérés par des intérêts. Les retombées en impôts et taxes sont d'environ 3 000 € par hectare. Les panneaux fournissent 12% de l'énergie européenne. Les Pays-Bas (23% de leur électricité), l'Allemagne (19%) sont les meilleurs. La France est à la traîne avec seulement 7,7%.

FAIRE FACE À LA CONSOMMATION ÉNERGÉTIQUE DES PISCINES

LA PAROLE À...

**Christophe Proença**vice-président des activités et
équipements sportifs à Cauvaldor

“ Les piscines couvertes font rêver, mais face à leur coût énergétique, Cauvaldor a opté pour la rénovation de ses piscines de proximité. ”

« À Souillac, Gramat et Bretenoux (en 2024), nous avons choisi d'installer des bassins nordiques. De moindre coût, ils offrent une souplesse sur les plages d'ouverture. Nous pouvons y accueillir les élèves de primaires, collèges et lycées dans le cadre du dispositif Savoir nager.

Les modes de chauffage ont été modifiés : suppression du fuel, du gaz et des systèmes électriques à plaques très consommateurs en énergies.

Des pompes à chaleur couplées à des volets électriques thermiques permettent un chauffage plus économe. La gestion de l'eau est également grandement améliorée avec une réduction de la consommation. »

DÉVELOPPEMENT DURABLE, IL N'EST PAS TROP TARD !

Fin septembre, **Cauvaldor a organisé des journées** pour promouvoir les transitions : **écologique, économique, énergétique, alimentaire, sociale...** L'objectif était de sensibiliser chacun de nous, de **valoriser les initiatives locales et de s'interroger sur nos modes de vie.**

À l'initiative de Dominique Malavergne, vice-président chargé du développement durable, Cauvaldor avait invité Rob Hopkins, l'initiateur du mouvement international Ville en transition.

Rob Hopkins propose un nouveau modèle de société pour faire face à la transition écologique.

Trouver une alternative aux énergies fossiles et particulièrement au pétrole est pour lui une urgence. Cela passe par la réduction drastique de notre consommation, par la relocalisation de l'économie, la permaculture, les transports propres, le recyclage...

LE MONDE RURAL PEUT DEVENIR UN MODÈLE

Face à un public de plus de 400 personnes, Rob Hopkins a présenté des pistes d'actions individuelles et collectives. Son objectif était de susciter en chacun de nous interrogation, réflexion, introspection, de nous amener à libérer notre imagination pour créer le futur que nous voulons.

« Pour informer les plus jeunes sans pour autant les effrayer, il est important de leur relater des initiatives inspirantes sur l'écologie. On peut déjà et tout simplement leur donner le bon exemple dans les gestes du quotidien : en leur cuisinant des plats-maison, en recyclant avec eux et en les sensibilisant sur la consommation des ressources. »

Le succès de cette rencontre souligne l'implication de la collectivité et l'intérêt des habitants du territoire face aux enjeux de la transition écologique.

« Pour moi, la ruralité lotoise est tout à fait propice à la mise en œuvre d'actions vers les transitions, » a conclu Rob Hopkins.

LA PAROLE À...



R. Hopkins et D. Malavergne

Dominique Malavergne

maire de Saignes, vice-président transition écologique, développement durable, alimentation durable, filière bois et circuits courts

« Ces journées constituent un **point de départ vers un avenir durable accessible à tous.** »

« L'objectif de la collectivité est de mobiliser en donnant envie, en donnant des clés, en montrant que le monde de demain n'est pas seulement source d'anxiété, mais peut être désirable. Nous devons changer profondément nos modes de vie et de consommation, notre façon d'occuper l'espace. Association, collectivité ou citoyen, nous pouvons tous être force de proposition. Cauvaldor a lancé les écoutes citoyennes du Plan climat air énergie territorial (PCAET) et le défi des foyers à alimentation positive. La collectivité valorise aussi les productions locales à travers le projet alimentaire territorial... mais ces projets n'ont de sens que s'ils sont compris, partagés et alimentés par chacun de nous. »



PLUS DE VINGT STANDS SUR LE FORUM DES TRANSITIONS !

Le public qui s'est rendu nombreux aux journées du développement durable, a pu rencontrer les acteurs du territoire comme le SYDED, la Chambre d'Agriculture, l'Office de Tourisme de la Vallée de la Dordogne, le Centre régional de propriété forestière et les associations locales engagées dans les transitions alimentaires, environnementales, énergétiques et sociales.

S. Buchet et une adhérente



I Vélotonome

"Vélotonome" est l'atelier vélo coopératif de la Récup'Rit. Les visiteurs ont appris à entretenir, réparer et mieux comprendre le fonctionnement de leur vélo. Quand on l'interroge sur la place de Vélotonome dans la transition, Stéphane Buchet le président de l'association répond : « avec Vélotonome, nous favorisons le recyclage et le réemploi en remettant en circulation des vélos d'occasion révisés et des accessoires, en réutilisant les pièces détachées, en récupérant les bicyclettes pour les rénover ou recycler les matières premières. »

I Quercy Énergies

Dans un contexte de hausse du coût des énergies et de changements climatiques clairement perceptibles, c'est tout naturellement que Quercy Énergies et l'Agence Locale de l'Energie et du Climat (ALEC - www.federation-flame.org) du Lot, sont venues

prodiguer leurs recommandations aux habitants en visite sur le forum. Le leitmotiv des visiteurs, tous soucieux d'économies et d'une empreinte écologique moins pesante, était : "sobriété et efficacité énergétiques, 100% d'énergies renouvelables."



Pour toute demande sur la rénovation énergétique de votre logement, contactez : le Guichet Rénov Occitanie Lot (numéro vert) : 0800 08 02 46 (appel gratuit) ou www.lot.fr/renov-occitanie-lot

N. Gayet et A. Delrue



I Rien n'arrêtera la musique

Un rendez-vous unique attendait les spectateurs dans les profondeurs des grottes de Lacave : la projection du film "Rien n'arrêtera la musique" de Max Pugh, artiste et cinéaste franco-britannique, originaire du Lot. Au cours de cette projection de deux heures, Max Pugh nous a invités à réfléchir sur notre condition humaine dans ce monde fragile que nous avons presque ruiné dans notre quête de tout. « J'ai passé les quatorze dernières années à rassembler du matériel visuel pour un film documentaire expérimental sur ma relation avec la planète. J'ai rassemblé et articulé ces prises de vue pendant la pandémie », explique le réalisateur de ce film parfois angoissant. Le spectateur a pris conscience d'une situation accablante mais où les images d'une Dordogne aux rivages verdoyants et tranquilles semblent un havre de paix.

LA TRUFFE DU QUERCY CAUSSES ET VALLÉE DE LA DORDOGNE

“ **Le Lot est un terroir trufficole** depuis des siècles. Pourtant, malgré ses grandes qualités, **notre truffe** est relativement méconnue et souffre de la concurrence. Cauvaldor a lancé une **action de promotion** pour rendre ses lettres de noblesse à notre fameuse *Tuber melanosporum*. ”

La communauté de communes s'attache à développer l'attractivité du territoire en s'appuyant sur son patrimoine, notamment culinaire, dont la truffe fait partie. Être identifiée comme terre de "gastronomie" c'est prôner un territoire où la qualité est le critère d'excellence. Si la truffe peut favoriser l'attractivité de la destination en dehors de la haute saison touristique, elle peut aussi être une source de revenus non négligeable. À l'heure où 42% des chefs d'exploitations agricoles ont plus de 55 ans, notre territoire doit être en capacité d'attirer de nouveaux profils de trufficulteurs, compétents aussi bien au niveau des méthodes de production que de vente.

I Des animations hors saison touristique

Les marchés aux truffes Quercy Causses et Vallée de la Dordogne sont des événements de promotion qui ont l'avantage de créer de l'animation en dehors de la saison touristique puisqu'ils commencent en décembre. Pour garantir la qualité, un contrôle strict est réalisé sur chacune des truffes mises en vente : le canifage. Lors de cette étape, on prélève à l'aide d'un canif, un tout petit bout de la truffe pour s'assurer de son excellence. Les truffes bien nettoyées sont présentées aux acheteurs, les plus belles sur "le dessus du panier". C'est à Cuzance, traditionnellement le deuxième week-end de décembre, que la saison des marchés est lancée. Toutes les dates sont à retrouver sur le site internet de l'office de tourisme et au dos de ce magazine.



PAROLES DE PRODUCTEUR

Nicolas Gardère

trufficulteur et président de l'association lotoise des trufficulteurs causses et vallée de la Dordogne

“ L'association réunit 150 trufficulteurs majoritairement du nord du Lot avec de plus en plus de jeunes qui partagent expériences et connaissances. ”

« Cette année, nous participons à un projet de territoire qui a pour objectif de faire connaître notre truffe noire et notre beau territoire. Afin de nous aider dans nos missions, nous percevons une subvention de Cauvaldor d'une valeur de 16 800 € HT. Cela nous aide pour la promotion des marchés aux truffes, la formation des adhérents de l'association, le développement des actions de communication de l'association, et plus globalement pour mettre en valeur la truffe sur l'ensemble du territoire. »



Une nouvelle brochure

Une brochure d'une quarantaine de pages vient d'être éditée par Cauvaldor. Ce document très qualitatif présente la truffe noire du Quercy Causses et Vallée de la Dordogne de manière informative, ludique et... incitative !

À destination des restaurateurs et des journalistes, les particuliers peuvent aussi la consulter sur le site web de la collectivité : www.cauvaldor.fr



marché aux truffes à Bretenoux © MalikaTurin

QUESTIONS À ...

**Christian Delrieu**

maire de Bétaille,
vice-président en charge
de l'agriculture



PAROLES DE PRODUCTRICE

Delphine Vigne

trufficultrice à Cuzance,
au sein de la ferme familiale

Comment Cauvaldor soutient-elle la filière truffes ?

Il s'agit avant tout d'aider la filière à s'organiser. Nous avons élaboré une stratégie autour de 3 axes : faire de la truffe un outil d'attractivité du territoire de Cauvaldor ; produire et bien produire pour renforcer les quantités récoltées et fédérer tous les acteurs. Pour ce faire, nous apportons un soutien financier à l'association des trufficulteurs du nord du Lot : nous avons pris à notre charge la conception et l'impression du kit de communication.

Pourquoi faut-il améliorer la communication ?

Pour mieux se différencier de la concurrence et pour faire connaître la truffe du Quercy Causses et Vallée de la Dordogne au-delà des frontières de Cauvaldor. Nos marchés aux truffes doivent communiquer d'une même voix. Cauvaldor a donc accompagné l'association dans l'élaboration d'une identité commune et dans la production d'outils de communication : flyer, affiches, set de table pour les restaurateurs, signalétique, tabliers, livrets de recettes.... Aujourd'hui, les producteurs peuvent se rassembler autour d'un même nom : "La truffe du Quercy Causses et Vallée de la Dordogne".

La qualité des marchés du nord du Lot est mise en avant. L'Office de tourisme Vallée de la Dordogne s'associe aux actions de la collectivité en développant une stratégie de présence sur internet et en relayant l'agenda des marchés sur son site web.

“C'est Serge Delbut, mon père, qui a commencé à planter des arbres truffiers en 1980.

Je suis membre de l'Association lotoise des trufficulteurs causses et vallée de la Dordogne. ”

« Pour tous, débutants ou expérimentés, c'est intéressant d'adhérer à un réseau. L'association mutualise pour nous l'organisation des marchés, les formations et les actions de communication... une vraie synergie ! J'utilise aussi dans mon restaurant les sets de table du kit de communication Cauvaldor. J'aime l'idée de faire la promotion de la filière. Les cartes postales-recette sont un plus quand on vend un produit non emballé ; c'est un peu comme une notice explicative... »

RENFORCER L'OFFRE DE MÉDECINS

LA PAROLE À...



Thierry Chartroux

maire de Thégra, vice-président des services à la population

« Comme de nombreux territoires ruraux, Cauvaldor se bat pour conserver une **offre de médecins** suffisante. **Une stratégie dynamique et innovante a été mise en place** et elle commence à porter ses fruits. »

« La collectivité a tout d'abord installé neuf maisons de santé pluri professionnelle réparties sur le territoire. Une autre est en projet à Vayrac. Elle a aussi formalisé sa politique de santé en signant un Contrat local de santé avec l'Agence régionale de la santé. Nous avons mis sur pied un dispositif pour accueillir les médecins souhaitant s'installer dans le nord du Lot. Un site web dédié présente les atouts du territoire et les offres disponibles (www.sante.cauvaldor.fr). Les médecins intéressés bénéficient d'un accompagnement personnalisé par les services de la communauté de communes. Nous commençons à recevoir des candidatures ; ainsi un médecin vient de s'installer à Payrac, un autre arrivera prochainement.

UNE STRATÉGIE INNOVANTE

Cauvaldor anticipe l'avenir en misant sur sa jeunesse. Afin de préparer l'installation de futurs médecins, nous avons mis sur pied une action inédite sur le territoire français : une option santé au lycée de Saint-Céré. L'idée est d'inciter les jeunes ruraux à faire des études de médecine afin d'augmenter leurs chances de réussite s'ils décident de s'y lancer. Cette formation expérimentale intéresse déjà d'autres territoires qui réfléchissent à une même initiative. L'option santé du lycée de Saint-Céré a fait l'objet de la labellisation "L'honneur en action" de la Société des membres de la Légion d'honneur. Nous incitons aussi les étudiants en médecine à venir s'installer sur notre territoire avec un système de bourses d'aide aux études (ParcoursM'Aides). Il s'agit d'une aide financière entre 800 et 5 000 €, contre une

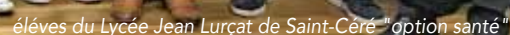
obligation de faire un stage sur le territoire à partir de la 2^{ème} année, ou d'y exercer pendant 6 ans. À ce jour, 20 contrats sont signés. »

« Parce que dans chaque jeune, une vocation de médecin peut se dessiner, il faut les aider à partir pour mieux revenir »

précise Raphaël Daubet, président de la communauté de communes, lui-même chirurgien-dentiste et initiateur de la démarche.

Les élèves de "l'option santé" en visite au Samu 31





UN SOUTIEN SUR MESURE

Seuls les élèves motivés s'engagent dans cette option qui demande un réel investissement. Ils sont répartis dans plusieurs classes et se retrouvent le vendredi après-midi, pendant trois heures, pour suivre des cours de physique-chimie, SVT, méthodologie... Ils rencontrent aussi des professionnels de santé, des étudiants en médecine et visitent des installations médicales. Des étudiants de la faculté de médecine de Limoges sont leurs tuteurs et viennent donner des cours. Un appel a aussi été lancé auprès des professionnels de santé du secteur pour qu'ils rencontrent ces jeunes. Cauvaldor intervient auprès des lycéens en finançant une formation dispensée par un intervenant spécialisé dans les processus d'apprentissage, de

mémorisation, de gestion des émotions et du stress, d'estime de soi, des rythmes de travail et de sommeil. « Je me sens suffisamment préparé pour ne pas avoir recours à une prépa payante si je suis pris en première année », estime Antonin, 16 ans, de Saint-Michel-Loubéjou (400 habitants). La mairie de Saint-Céré soutient également l'option santé en participant notamment aux frais de déplacement de la classe lors des journées découvertes.

Le bilan est prometteur : sur les cinq élèves de terminale 2021-2022, trois ont été admis en PASS à Limoges et un à l'école d'infirmiers. En 2022-2023 : le projet monte en puissance : treize élèves poursuivent l'option santé en terminale. Ils sont dix-huit en classe de première et certains élèves hors secteur s'inscrivent au lycée en seconde afin de pouvoir ensuite rejoindre l'option santé.



COOPÉRATION RÉUSSIE POUR LES ENTREPRISES INDUSTRIELLES DE CAUVALDOR

Au premier regard, un territoire rural peut paraître peu propice au développement industriel. Pourtant, **la complémentarité et l'interconnaissance des entreprises locales sont une véritable force qui dépasse les contraintes de localisation.**

Quand on pense à l'économie du nord du Lot, on pense souvent aux activités agricoles ou agroalimentaires, avec Andros comme étendard. Le tourisme est aussi largement représenté, grâce à des sites d'exception comme Rocamadour ou le gouffre de Padirac. Moins connu, le secteur industriel est pourtant très présent ; en effet, Cauvaldor compte 21 % d'emplois industriels alors que la moyenne en France métropolitaine est de seulement 13,3 %. De Saint-Céré à Bétaille en passant par Gramat, il existe plus d'une centaine d'entreprises industrielles représentant 3 700 emplois. C'est ce pôle de compétitivité du nord du Lot que l'on appelle la Mecanic Vallée.

Mécanique et défense, une histoire commune

À partir des années 1930-1940, de nombreuses entreprises industrielles quittent la capitale pour fuir la menace allemande : la mécanique de précision et la métallurgie font leurs premiers pas sur le territoire du Lot et un peu plus loin en Aveyron. Quelques années après, à Saint-Céré, la famille Destic implante son bureau d'études : la Sermati, qui va constituer le véritable socle de la croissance économique locale dans le secteur de la mécanique.

Parallèlement, le secteur de la défense et de la sécurité fait son apparition dans le nord du Lot. Le CEA (Centre d'Énergie Atomique) s'implante à Gramat en 1959 pour y faire les premières expérimentations en pyrotechnie. Dédié à la recherche militaire, le CEA est à l'origine de toutes les entreprises du territoire ayant un caractère très scientifique.

Le CEA, moteur de développement

À la fin des années 1980, de grandes entreprises locales incitent certains de leurs cadres et de leurs techniciens à créer leur propre entreprise.

« J'ai fait l'école centrale de Lyon puis mon service militaire en 1984 au CEA, se souvient Patrick Thiot. On m'a confié une mission de conception de canons de laboratoire. Passionné par cette technique, je me suis renseigné, formé, et je suis resté trois ans de plus comme ingénieur. En 1988, j'ai créé mon entreprise ». Aujourd'hui, Thiot Ingénierie est leader mondial dans la physique des chocs et ses relations avec le CEA se sont renforcées.

D'autres PME locales telles que Europulse à Cressensac, EP3E à Saint-Céré ou encore ITHPP à Gramat ont vu le jour après le passage de leur dirigeant au CEA et sont régulièrement appelées à travailler pour ce dernier.



Les retombées générées sur l'économie locale du centre sont importantes d'abord grâce aux emplois directs, mais aussi par le réseau de sous-traitants et de partenaires qu'il induit. Ce réseau permet d'asseoir le territoire de Cauvaldor comme un lieu de premier ordre concernant la recherche technologique de défense.

La force d'une sous-traitance de proximité

De la même manière, la Sermati a joué un rôle déterminant sur la dynamique productive locale. Elle a réussi à se diversifier en travaillant pour divers secteurs comme l'aéronautique, le spatial, la défense ou encore le ferroviaire. Aujourd'hui, l'entreprise bénéficie d'un réseau dense de sous-traitances artisanales et industrielles sur le territoire. D'un côté, comme donneur d'ordre, elle fait vivre des dizaines d'entreprises du territoire et, de l'autre côté, leur activité renforce celle de la Sermati en offrant une large palette de compétences complémentaires.



découpe laser

Quentin Fontaine, dirigeant de CMD (Chaudronnerie Métal Découpe) explique ce mécanisme : « La proximité entre les entreprises du territoire amène beaucoup de marchés. Nous avons des commandes récurrentes de la part d'entreprises du secteur et nous travaillons dans un climat de confiance. Nous pouvons ainsi apporter des réponses rapides aux besoins exprimés : par exemple, quand il y a une pièce à retoucher, nous sommes sur place pour la faire modifier, ce qui évite plusieurs jours de délai et des transports. »

LE SAVOIR-FAIRE UNIQUE DE RGI FRANCE



É. Lachat (au centre) entouré de fournisseurs et partenaires des sociétés TECH-LUB et EMCI

RGI France est une entreprise de 32 salariés qui possède un savoir-faire unique dans la conception de machines-outils de grandes dimensions. Avec un bureau d'étude intégré, RGI France conçoit ces machines. Basée à Saint-Céré, RGI France a récemment obtenu une subvention de Cauvaldor, dans le cadre de l'immobilier d'entreprise, pour agrandir son bâtiment. Solène Guerinot, chargée de mission pour Cauvaldor Expansion, a rencontré Éric Lachat, dirigeant de RGI France pour échanger sur l'ancrage local de son entreprise.

Pour quels secteurs d'activité, travaillez-vous ?

« Pour toutes les entreprises qui ont besoin d'usiner des pièces mécaniques. Nous avons des clients dans le secteur de l'automobile, l'aéronautique, le médical... mais surtout des clients sous-traitants pour d'autres clients. Nos machines sont destinées à tous ceux qui ont des pièces à usiner pour des matériaux durs. Par exemple, l'usinage des moules des pneus Michelin a été fait sur des machines RGI France, ici à Saint-Céré.

Est-ce un handicap d'être dans un territoire rural ?

En 1996, Roland Coudert le fondateur de l'entreprise a créé RGI. Il s'est installé sur la zone qu'on appelle aujourd'hui zone des Pommiers à Saint-Céré. Depuis, nous nous sommes agrandis et adaptés au territoire rural qui est le nôtre. Nous sommes sur un marché de niche. Nos salariés doivent avoir des compétences très spécifiques. Si certaines sont déjà présentes ici, nous avons aussi besoin de recruter hors du territoire. Je m'attache donc à faire venir des personnes désireuses de s'ancrer durablement chez nous. Le fait d'être dans la Mécanic Vallée permet aussi de communiquer sur de la fabrication made in France avec une bonne image. »

AU SERVICE DES INDUSTRIES

Les Territoires d'industrie apportent leur soutien au développement des entreprises. Celui d'Aurillac Figeac Rodez est l'un des 15 territoires pilotes en France. **Cauvaldor**, au centre de la **Mécanic Vallée** s'inscrit dans cette dynamique industrielle.

Le programme Territoire d'industrie vise à développer des compétences dans le bassin d'emploi, à améliorer la mobilité des salariés ou à faciliter la recherche de foncier pour s'implanter ou s'agrandir... Au final, il contribue à maintenir la compétitivité des entreprises.

“ Nous avons sur notre territoire un réseau d'entreprises industrielles méconnues par les habitants, ”

constate Jean-Claude Fouché, vice-président chargé de l'économie à Cauvaldor. Pourtant, elles sont très dynamiques et souvent leaders dans leur domaine d'activité. Cauvaldor et Cauvaldor Expansion se mobilisent pour mieux les faire connaître auprès des habitants, notamment des jeunes et des personnes en recherche d'emploi.

Cauvaldor, Cauvaldor Expansion et Territoire d'industrie travaillent main dans la main pour mobiliser les leviers d'intervention de l'État ou des collectivités territoriales. En effet, la collectivité s'est engagée dès le départ en labellisant le Quart-lieu de Saint-Céré qui est un endroit propice aux rencontres, aux échanges et aux synergies entre industriels et créateurs. Nous travaillons aussi sur l'aménagement des zones d'activité pour soutenir l'implantation et le développement des entreprises, par la mise à disposition d'un foncier adapté.



J-C Fouché au salon Mécanic Vallée



imprimante 3D

Le Quart-lieu fête son premier anniversaire

Depuis son inauguration le 25 novembre 2021, de vrais échanges se sont noués entre les entreprises au sein du Quart-lieu. Fabien Plassard, ingénieur dans l'entreprise Thiot ingénierie s'est impliqué lors de formations sur l'imprimante 3D professionnelle Lynxter. Ces compétences mutualisées servent aujourd'hui à d'autres projets et d'autres entreprises, leur permettant de travailler différemment et d'aller plus vite. De nombreux projets de prototypage industriels ont également vu le jour au Quart-lieu. La création de pièces en impression 3D a permis parfois de gagner 6 mois de production ! Entreprises et donneurs d'ordre sont les premiers surpris par les possibilités offertes par ces nouvelles technologies... Et ce n'est que le début !

TROUVER DES SOLUTIONS À LA CRISE

LA PAROLE À...



Pierre Moles

maire de Bretenoux, vice-président chargé des finances

“ Les élus et les services de Cauvaldor se mobilisent pour **trouver des solutions** à la perte de certaines aides financières et à la hausse des coûts de fonctionnement. ”

Le FPIC (Fonds de péréquation des ressources intercommunales et communales) est un outil de réduction des inégalités entre territoires au niveau national. Le principe est simple : les territoires « riches » alimentent une enveloppe pour que celle-ci soit redistribuée aux territoires plus « pauvres ». À ce titre, 1 260 intercommunalités sont classées en fonction de différents critères.

En 2022, le dernier rang éligible à l'aide est le 745^{ème} : Cauvaldor a glissé à la 757^{ème} place.

Ce glissement s'explique par la hausse du revenu par habitant. En effet, en 2021, le revenu imposable par habitant a progressé de 428 euros tandis que la moyenne nationale se situait à 153 euros par habitant.

Ce qui est une bonne nouvelle pour le pouvoir d'achat moyen, l'est moins pour le budget de Cauvaldor et de ses communes. Sans remontée dans le classement l'année prochaine, la recette qui équivaut à 670 000 euros sera perdue.

I Une hausse importante des charges

En 2022, les charges de fonctionnement de Cauvaldor (électricité et combustible) vont probablement être multipliées par deux et impacter l'épargne. De plus, la revalorisation des salaires demandée par l'État, a conduit à compenser les rémunérations des agents de la collectivité au niveau de l'inflation. Pour ces deux postes, cela représente une enveloppe d'environ 500 000 euros. Si la perte du FPIC est totale en 2023 et que celle-ci s'additionne à la hausse des charges de fonctionnement : l'épargne brute sera impactée de presque 1,2 million d'euros.

I Des mesures à prendre rapidement

Pour faire face à la perte de cette aide de l'État, mais aussi à l'inflation et à l'envolée des coûts de l'énergie, le plan d'investissement va être révisé et les dépenses vont être restructurées. Chaque service de Cauvaldor va proposer un plan d'action pour réduire les charges de fonctionnement. La commission des finances étudie d'ores et déjà différents scénarios afin de conserver la bonne santé financière de la collectivité. « Nous perdons notre dotation, parce qu'on a gagné en fiscalité économique, explique Raphaël Daubet. Toutefois, il est difficile de se plaindre d'être une communauté de communes qui va bien. Nous allons prioriser nos projets, notamment en direction des investissements générateurs de recettes, de l'énergie renouvelable et veiller à ce que certains investissements soient rapidement profitables comme la vente de lots aménagés sur nos zones d'activités. »

rdv de
l'économie...

13 décembre 2022 : Journée du CEA Tech au FabLab de Saint-Céré

24 janvier 2023 : 2^{ème} Rencontre du financement à 16h au FabLab de Saint-Céré

Bois et taillis : nos précieuses ressources



*Bois de
chauffage
ou de
construction,
fabrique d'oxygène,
puits de carbone,
zone de pâtures,
réserve de
biodiversité,
climatiseur géant,
lieu de loisirs...
la forêt
nous est
indispensable !*



Les surfaces boisées de Cauvaldor occupent environ 40% des sols et elles gagnent du terrain à cause de la déprise agricole, de l'abandon des petites parcelles et des zones difficiles à travailler. Ce sont des propriétés privées dans leur quasi-totalité (97%) et très morcelées avec 93% des propriétaires possédant moins de 10 hectares.

La forêt du nord du Lot est principalement composée de chênes, majoritairement des chênes pubescents, associés à des charmes, des châtaigniers, des pins sylvestres et beaucoup d'autres espèces en moindres proportions. Les chênes pubescents sont une chance dans le contexte actuel de réchauffement climatique ; d'abord parce qu'ils sont relativement résistants

à la sécheresse et que sur pied, ils brûlent difficilement. Autre avantage, nos feuillus, coupés à la base, repoussent. Qui imaginerait en regardant un chêne rabougri qu'il est âgé de plusieurs siècles et qu'il a été coupé et a repoussé de nombreuses fois ?

À l'est de Cauvaldor, en altitude, quelques plantations de Douglas et de résineux se sont bien adaptées et produisent de beaux bois d'œuvre. Les vergers d'arbres nourriciers, noyeraies et châtaigneraies, progressent aussi dans les terres alluvionnaires des bords de Dordogne où l'irrigation est possible. Sur les terres plus sèches des causses, les noyeraies se maintiennent malgré des rendements moindres qu'en zones irrigables.

Le chêne pubescent

Il s'agit d'un arbre qui peut atteindre 30 mètres de haut en bonne terre. Il supporte les à-coups climatiques et la sécheresse. Sa longévité est de plusieurs siècles. Cette espèce forme des bois clairs ou se développe sur les sols calcaires de coteaux. Avec le chêne vert et le chêne sessile, le chêne pubescent, aussi appelé chêne truffier, est une des principales espèces de chêne utilisées pour la trufficulture. C'est un bon bois d'œuvre et un excellent combustible. Petit détail, il est marcescent c'est-à-dire que ses feuilles séchent et restent en place tout l'hiver. Elles tombent au printemps dès la poussée des jeunes feuilles.

Une forêt à usages multiples

I Le chauffage au bois

La chaleur consommée sur le territoire de Cauvaldor provient pour environ 55% des produits pétroliers, 23% de l'électricité et 22% du bois. On estime que l'approvisionnement local en bois de chauffage se fait pour moitié au moins sur le territoire. Ce chauffage en bûche, en granulés ou en plaquettes concernerait au moins 8 000 résidences principales sur le territoire de Cauvaldor.

Le bûcheronnage est pénible et n'est plus pratiqué que par des agriculteurs, des particuliers propriétaires de bois ou des équipes de travailleurs étrangers. La coupe mécanisée avec des machines qui saisissent l'arbre, l'ébranchent et le débitent à la longueur voulue est une solution qui se développe. Pourquoi pas, à condition que le travail soit bien fait en évitant les coupes rases et le ravage des sols.

Une gestion maîtrisée des bois permettra aussi la production de granulés qui facilitent l'approvisionnement des poêles et chaudières et permettent d'automatiser l'alimentation.

Par contre, le chauffage au bois est consommateur d'énergie fossile pour sa production, son débardage et son transport.

Autre problème, quand il est brûlé dans les cheminées, dans des chaudières ou des poêles anciens peu performants, le bois émet dans ses fumées, une grande quantité de particules fines toxiques pour les poumons. Mais en attendant que l'électricité photovoltaïque prenne le relais, le bois reste localement une bonne solution de transition.

Jadis ce sont les bois qui fournissaient l'énergie. Une petite ferme de cinq hectares sur le causse possédait une vingtaine d'hectares de bois. Elle fournissait des bûches pour la cheminée et la cuisson des aliments.

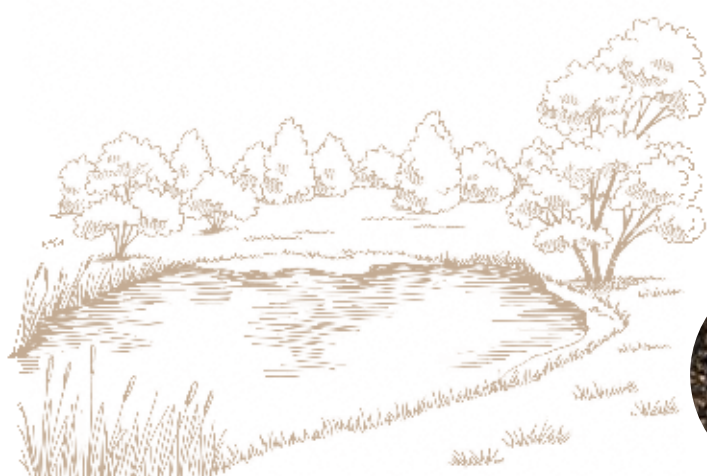
Chaque année, on coupait ce dont on avait besoin dans une parcelle que l'on exploitait à nouveau trente ou quarante ans après. Quand on avait beaucoup de bois, on vendait quelques coupes au peuple des charbonniers qui transformaient les bûches en charbon de bois pour les cuisines des petites villes alentour. Sous les taillis, on faisait aussi paître les animaux qui en période difficile se nourrissaient de la feuille des arbres. Cela avait l'avantage de garder propres les sous-bois réduisant ainsi les risques d'incendie.

Quant à la fougère qui pousse sur les sols acides de la région, fauchée bien sèche en fin de saison, elle servait à faire la litière des animaux.

On gardait aussi une "réserve", enclave de vieux arbres aux fûts bien droits qui servaient à refaire les charpentes en cas d'incendie de grange ou de maison. Et bien sûr, c'est souvent dans les bois que l'on trouve les champignons.

Au printemps et à l'automne, c'est un apport gourmand à la cuisine des campagnes. La truffe sauvage, les cèpes, les girolles et autres champignons plus discrets régalaient les familles rurales ou rapportaient un peu d'argent frais.





La charte forestière

PAROLES D'EXPERT

Alexandre Jéké
chargé de mission Charte forestière



“ Nos bois et forêts ont, peu à peu, perdu leurs qualités « vivrières » pour devenir productifs, ou à l'inverse sont simplement délaissés. ”

“
La Charte forestière du territoire a pour objectif principal de redynamiser la filière et de gérer durablement le patrimoine forestier.”

Le bois est une ressource importante pour le territoire. Les nombreuses entreprises du secteur ne sont pas en manque d'activité ; la demande explose même pour les granulés de bois.

Les enjeux pris en compte dans le cadre de la charte forestière sont multiples : l'économie bien sûr, car la forêt est une ressource énergétique et de bois d'œuvre ; les enjeux liés à la qualité de l'environnement, car la forêt épure les eaux de pluie, améliore la qualité de l'air et limite les hausses de température lors des canicules ; les enjeux de biodiversité par la préservation de la faune et la flore forestière et pour finir tout ce qui concerne les enjeux de bien-être et de loisirs concernant le tourisme, la randonnée, la chasse...

"Dynamiser la forêt est une nécessité pour le développement de nos territoires ruraux qui voient cette ressource augmenter, constate Alexandre Jéké. Grâce aux Plans de Développement de Massif, nous avons fait la cartographie des massifs et nous mettons en place des actions de valorisation. Des subventions peuvent aider les propriétaires à reboiser, entretenir et améliorer leurs parcelles. Sensibiliser les agriculteurs à la gestion forestière, au sylvopastoralisme, et à l'agroforesterie font aussi partie de nos objectifs.

Sur le territoire du PETR (le regroupement des communautés de communes Cauvaldor et Grand Figeac), on compte une dizaine de petites scieries et plus de 180 artisans travaillant le bois. C'est par l'utilisation de bois locaux, que cette filière aura sa carte à jouer. Charpente et menuiserie, meubles en bois massif, bois de chauffage, bûche ou granulé... Depuis longtemps, le bois fait partie de notre histoire et il développe de plus en plus ses atouts auprès du grand public. En particulier dans la construction. Les maisons à ossature bois ont largement fait leurs preuves ces dernières années. La laine de bois permet, même pour des constructions classiques, une isolation thermique très efficace et une bonne respiration de l'ensemble de la maison. La facilité de mise en œuvre réduit les délais de construction, et permet de laisser libre cours à l'imagination du futur propriétaire."

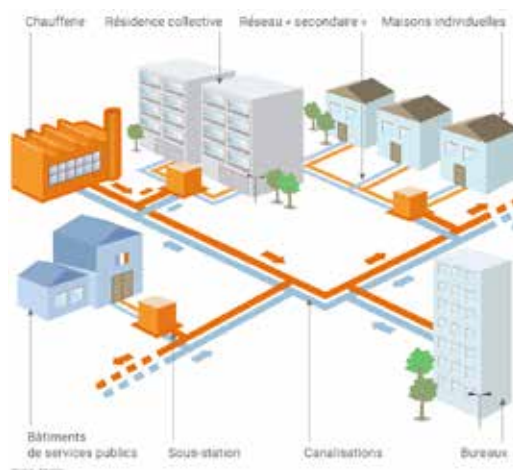


PETR FQVD : 05 65 14 08 69
charteforestiere@petr-fqvd.fr
Centre régional de la propriété forestière (CRPF) : 05 65 11 63 23
ou 06 76 98 51 70
www.occitanie.cnpf.fr/

Si vous êtes situés dans le secteur de Saint-Céré ou de Sousceyrac-en-Quercy, vous pouvez en plus bénéficier de certaines aides de Cauvaldor.

LE RÉSEAU DE CHALEUR DE GRAMAT

Cinq réseaux de chaleur bois énergie sont en activité sur le territoire de Cauvaldor.



Quatre sont exploités par le SYDED et un par Cauvaldor, à Gramat. La puissance installée est d'environ 4.4 MW bois, pour 8.8 GWh de production thermique totale renouvelable locale.

Avec la rénovation de la chaudière et l'extension du réseau de chaleur de Gramat, Cauvaldor pourra proposer un tarif de l'énergie compétitif et une maîtrise des coûts. La chaudière bois (désormais d'une puissance de 1200 kWh), et une partie importante des équipements périphériques ont été remplacés. Une chaudière d'appoint a été installée afin de garantir une continuité de service aux abonnés. Les équipements ont été remis aux normes et la toiture désamiantée. Une partie du réseau a été repris auquel on a ajouté 700 mètres supplémentaires avec l'objectif de raccorder un total de huit établissements publics. L'approvisionnement en bois se fait aussi localement.

FEUX DE FORÊT : AGISSONS POUR LIMITER LE RISQUE

L'année 2022 a été sans conteste une année effroyable concernant les incendies de forêt en France.

Le territoire de Cauvaldor n'y a pas échappé, avec en particulier un incendie sur Lacave qui a détruit plus de 120 hectares (sur 297 brûlés dans le Lot). Si vous êtes propriétaire de bois, la période hivernale est le bon moment pour faire les travaux d'entretien qui limiteront les risques et seront bénéfiques à votre forêt.

Si votre habitation est en milieu boisé, il y a aussi des obligations légales de débroussaillage. Vous devez créer une zone de sécurité de 50 mètres sans broussailles autour de votre maison, ainsi que sur 10 mètres de part et d'autre des voies d'accès privées.

Bien évidemment, chacun de nous doit respecter les consignes de bon sens, comme ne pas jeter ses mégots dans la nature ou ne pas faire de barbecue en forêt ou en zone à risque.



www.cauvaldor.fr/developpement-et-economie/agriculture-agroalimentaire-et-foret/



Puissance et délicatesse



LA TRUFFE DU QUERCY

CAUSSES & VALLÉE
DE LA DORDOGNE

DÉCOUVREZ-LA SUR NOS MARCHÉS

10 décembre : Cuzance
17 décembre : Martel
24 décembre : Bretenoux
31 décembre : Gramat

08 janvier : Sarrazac
14 janvier : Martel
21 janvier : Souillac
28 janvier : Gourdon

29 janvier : Gignac
04 février : Martel
10 février : Cuzance (nocturne)
12 février : Saint-Céré



Abonnez-vous à notre page facebook pour retrouver toute l'actualité de notre territoire et de la collectivité
www.facebook.com/cauvaldor et aussi sur **IntraMuros**

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES CAUSSES ET VALLÉE DE LA DORDOGNE
Lieu-dit "Bramefond" - 46200 SOUILLAC - Tél. : 05 65 27 02 10 - www.cauvaldor.fr